

GENÈSE DE LA PAROISSE SAINT PAUL UN PEU D'HISTOIRE, PAR RENÉ MOULINAS*

POURQUOI NOTRE PAROISSE S'APPELLE-T-ELLE SAINT-PAUL ET SON ÉGLISE, JEAN XXIII ?

L'histoire de la paroisse Saint Paul est inextricablement liée à l'existence de l'Association catholique Jean XXIII. Une association type loi de 1901 n'entre pas dans les cadres institutionnels habituels de l'Église. Alors, pourquoi en existe-t-il une dans la paroisse St-Paul ? En fait, cette association est l'héritière d'une histoire déjà longue puisqu'elle remonte aux années soixante, quand a été aménagée ce qu'on appelait la ZUP (Zone d'urbanisation prioritaire). De part et d'autre de la Rocade se construisent alors des blocs d'immeubles hauts de 10 ou 12 étages : la Barbière, St-Chamand, les Grands Cyprès... Des milliers de nouveaux habitants viennent s'y installer.

UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE

L'évêque de l'époque, M^{gr} Polge, qui a succédé en 1970 à M^{gr} Urtasun, porte une grande attention à cette population fraîchement établie sur des terres qui étaient, il y a peu, entièrement occupées par des cultures et des vergers. Mais au lieu de créer pour elle une nouvelle paroisse ou, tout simplement, de rattacher ces quartiers neufs à une église déjà existante, il voudrait laisser se tenter, sur ce terrain vierge, une expérience originale : y faire naître une communauté dans l'esprit du concile Vatican II terminé depuis peu. C'est-à-dire une communauté où prêtres et laïcs s'organiseraient, en dehors des cadres habituels, pour prendre ensemble, fraternellement, les décisions et les options qui feraient vivre l'Église.

DES PETITS GROUPES SE RÉUNISSENT ENTRE EUX

Une première tentative à la Barbière est rapidement emportée dans les séquelles de la tourmente de 1968. Mais le projet repart avec une nouvelle équipe de prêtres, Pierre Morel et Roger Audigier, qui logent dans une HLM sur les bords de la Rocade. Dans chaque quartier, ils travaillent à l'organisation de petits groupes qui se réunissent entre eux pour assurer l'entraide, la catéchèse, l'animation d'activités diverses. Pour la messe dominicale, on se retrouve à St-Henri (qui n'est pas une paroisse mais en tient lieu) ou au Sacré-Cœur. Des célébrations ont lieu sur place dans des locaux parfois très incongrus (centres sociaux, vestiaires du stade, domicile des particuliers, etc.)

NAISSANCE DE LA COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE DE LA ZUP

Ces petits groupes se fédèrent entre eux. Une assemblée se tient à Carles pour l'Ascension 1973 et décide de constituer une association : la « *Communauté catholique de la ZUP* » du type défini par la loi de 1901. Son président sera toujours un laïc ; elle sera dirigée par un comité, les prêtres délibérant à égalité avec les autres membres –pour proposer les décisions votées par les assemblées générales ; elle aura ses propres finances et son journal mensuel : « *Contacts* » (le premier numéro paraît le dimanche 3 novembre 1974).

LA COMMUNAUTÉ AURA BIENTÔT UN LIEU POUR ELLE



Il était question dès le début de construire un bâtiment religieux dont le terrain avait été fourni par un don du chanoine Paul Rieu, héritier d'une famille d'agriculteurs locaux.

M^{gr} Polge a élaboré le projet dès 1974, mais il tient à obtenir un vote favorable d'une assemblée générale de l'association. C'est chose faite le 2 mars 1975.

Plusieurs projets sont discutés et l'association participe activement au choix car on ne veut pas d'un lieu uniquement pour le culte ou

l'usage exclusif des fidèles. On tient à ce que ce bâtiment soit aussi au service du quartier d'où son nom de « lieu de rencontre » ; la charte élaborée pour son utilisation prévoit expressément que, dans la grande salle dite « polyvalente » sur les plans, pourront se tenir toutes sortes de réunions. Dans le quartier, à l'époque, n'existait pas encore un tel lieu qui permette la rencontre de grands groupes.

La chapelle adjacente, la seule partie qui soit consacrée, sera mise sous le patronage de St Paul en l'honneur du chanoine et l'ensemble sera baptisé « Jean XXIII », en référence au pape initiateur du Concile Vatican II, qui n'est pas encore saint (il a été canonisé le 27 avril 2014).

UNE NOUVELLE ÉQUIPE DE PRÊTRES

« LES TROIS PIERRE »



L'inauguration officielle a lieu le 13 décembre 1975 et c'est une nouvelle équipe de prêtres composée de Pierre Averan, Pierre Mésini et Pierre Tressol (« les trois Pierre ») qui, depuis septembre 1975, a pris ses fonctions sur la ZUP.

Mais M^{gr} Polge a cédé sa place en 1978 à M^{gr} Bouchex. Celui-ci, beaucoup plus respectueux du droit canon que son prédécesseur, tient à ce qu'il y ait une paroisse, sous le nom de St Paul, associant quatre communautés, celle de St Chamand, aujourd'hui disparue, St Henri, Jean XXIII et St Gabriel (la plus ancienne de toutes puisqu'elle réunit quelques fois par an les familles des agriculteurs de la « ceinture verte »).

Le père Averan en sera le premier curé, en 1982. Il est assisté par les pères P. Mesini et P. Tressol et par un comité de laïcs choisis par les quatre communautés.

LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 3 MARS 2019

LE NOM SE TRANSFORME, L'ASSOCIATION RESTE TOUJOURS AUSSI ACTIVE

Mais la communauté [qui a changé de nom en 1981 pour devenir « Association catholique Jean XXIII » puisque la ZUP n'existe plus et qu'on a construit Jean XXIII], n'a pas disparu pour autant.

Aujourd'hui encore, elle participe à la vie du quartier et vise à préserver cet idéal de communauté et de participation des laïcs aux affaires de l'Église locale, héritage de son histoire et en parfait accord avec les courants de pensée actuels qui, à la suite du pape, demandent une juste place pour les laïcs dans l'Église.



*L'historien et écrivain René Moulinas (agrégé des lettres, docteur ès lettres) a été professeur à l'Université de Provence/Département d'histoire et à l'Université d'Avignon.